

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS-LITTÉRATURE

Série L

Coefficient : 3

Durée : 4 heures

**Le candidat s'assurera qu'il est bien en possession
du sujet correspondant à sa série.**

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.**

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Objets d'étude :

Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.
Les réécritures, du XVII^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

Corpus :

Texte A : Pierre de Ronsard (1524-1585), « Madrigal », *Premier Livre des Sonnets pour Hélène*.

Texte B : Antoine de La Sablière (1624-1679), « Éloigné de vos yeux, mon ange », *Madrigaux*, XVI.

Texte C : Charles Cros (1842-1888), « Madrigal », *Le Coffret de santal*.

Texte D : Léon-Paul Fargue (1876-1947), « Merdrigal », *Ludions*.

Texte E : Paul Eluard (1895-1952), « Surgis... », *Derniers poèmes d'amour*.

Texte A : Pierre de Ronsard (1524-1585), *Premier Livre des Sonnets pour Hélène*.

MADRIGAL¹

Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit
Rêver, songer, penser le moyen de vous plaire,
Oublier toute chose, et ne vouloir rien faire
Qu'adorer et servir la beauté qui me nuit ;

5 Si c'est aimer de suivre un bonheur qui me fuit,
De me perdre moi-même et d'être solitaire,
Souffrir beaucoup de mal, beaucoup craindre et me taire,
Pleurer, crier merci², et m'en voir éconduit³ ;

10 Si c'est aimer de vivre en vous plus qu'en moi-même,
Cacher d'un front joyeux une langueur extrême,
Sentir au fond de l'âme un combat inégal,
Chaud, froid, comme la fièvre amoureuse me traite,

Honteux, parlant à vous, de confesser mon mal ;
Si cela c'est aimer, furieux⁴ je vous aime.
15 Je vous aime, et sais bien que mon mal est fatal.
Le coeur le dit assez, mais la langue est muette.

Texte B : Antoine de La Sablière (1624-1679), « Éloigné de vos yeux, mon ange », *Madrigaux*, XVI.

Eloigné de vos yeux, mon ange,
Savez-vous bien ce que je fais ?
Force vers⁵ à votre louange,
Des desseins de vous plaire, et d'amoureux projets ;
5 Aux échos d'alentour je dis de vos nouvelles ;
Que vous passez partout pour la belle des belles ;
Je me fais un plaisir de mon propre tourment ;
Je rêve à vous quand je sommeille,
J'y pense dès que je m'éveille,
10 Et je m'endors en vous nommant.

¹ *madrigal* : bref poème galant s'achevant souvent sur un trait d'esprit.

² *crier merci* : demander grâce.

³ *éconduit* : écarté, rejeté.

⁴ *furieux* : hors de soi, emporté par la passion.

⁵ *force vers* : de nombreux vers.

Texte C : Charles Cros (1842-1888), *Le Coffret de santal*.

MADRIGAL

Sur un carnet d'ivoire

Mes vers, sur les lames d'ivoire
De votre carnet¹, font semblant
D'imiter la floraison noire
Des cheveux sur votre cou blanc.

5 Il faudrait d'immortelles strophes
A votre charme triomphal,
Quand dans un tourbillon d'étoffes
Vous entrez follement au bal.

10 Le sein palpite sous la gaze²
Et, fermés à demi, les yeux
Voilent leurs éclairs de topaze³
Sous la frange des cils soyeux.

15 Willis⁴ parisienne, empreinte
D'un charme inquiétant, mais doux,
J'attends, voluptueuse crainte,
La mort, si je valse avec vous.

Texte D : Léon-Paul Fargue (1876-1947), *Ludions*.

MERDRIGAL⁵

en dédicrasse⁶.

Dans mon coeur en ta présence
Fleurissent des harengs saurs⁷.
Ma santé, c'est ton absence,
Et quand tu parais, je sors.

¹ *les lames d'ivoire / De votre carnet* : les pages en ivoire d'un carnet de bal sur lequel la danseuse inscrit la liste des danses de la soirée et le nom des partenaires qu'elle sollicitera pour danser.

² *gaze* : tissu léger.

³ *topaze* : pierre semi-précieuse, pâle, souvent jaune.

⁴ Selon une légende slave, les *willis* sont les fantômes de fiancées mortes avant leurs noces, qui dansent avec tout jeune homme qu'elles rencontrent, jusqu'à ce qu'il meure.

⁵ *merdrigal* : mot inventé par Fargue.

⁶ *dédicrasse* : mot inventé par Fargue.

⁷ *hareng saur* : poisson séché et fumé.

Texte E : Paul Eluard (1895-1952), *Derniers poèmes d'amour*.

SURGIS

5 Surgis d'une seule eau
Comme une jeune fille seule
Au milieu de ses robes nues
Comme une jeune fille nue,
Au milieu des mains qui la prient
Je te salue

10 Je brûle d'une flamme nue
Je brûle de ce qu'elle éclaire
Surgis ma jeune revenante
Dans tes bras une île inconnue
Prendra la forme de ton corps
Ma souriante

15 Une île et la mer diminue
L'espace n'aurait qu'un frisson
Pour nous deux un seul horizon
Crois-moi surgis cerne ma vue
Donne la vie à tous nos rêves
Ouvre les yeux.

Question sur le corpus (4 points)

Comparez, dans les textes du corpus, les adresses à la femme aimée.
Vous aurez soin de justifier vos réponses.

Travail d'écriture (16 points)

Vous traiterez au choix l'un des trois sujets suivants :

Commentaire :

Vous commenterez le poème de Ronsard, «Madrigal» (texte A).

Dissertation :

Peut-on innover, en poésie, dans l'expression du sentiment amoureux ?

Vous veillerez à mener une réflexion construite et à vous appuyer sur des exemples précis issus du corpus proposé, de vos travaux de classe et de vos lectures personnelles.

Écriture d'invention :

Les poèmes du corpus ont tous été publiés sur un blog du lycée ouvert aux commentaires. Deux élèves réagissent en ligne. L'un assigne à la poésie d'autres missions que l'expression des sentiments, l'autre veut lui montrer l'intérêt de ces poèmes. Vous rédigerez le débat argumenté qui se construit au fil de leurs commentaires.